

ne durent que l'espace d'un matin, doivent au peintre et au sculpteur de braver les siècles. Parlant des Propylées d'Athènes, Plutarque a dit : Ces ouvrages ont conservé une fraîcheur, une virginité que la durée ne peut flétrir. Ils paraissent brillants de jeunesse. Soit.

Néanmoins, les arts du dessin avec tous leurs chefs-d'œuvre passeront ainsi que la terre et ses misères, tandis que les arts du rythme, immortels comme l'âme humaine, perpétueront leurs jouissances dans les enivrements de la patrie céleste.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

A

- Abeille** (l'), son merveilleux instinct, p. 72-74.
Accords (les) font l'harmonie, p. 26. — Il en est dans les lignes, les galbes, les sons, les couleurs, ibid.
Ame (l') humaine, sa beauté intelligible, p. 62, 63; — son reflet sur le visage, p. 158, 173; — son union avec l'organisme, p. 171.
Amour (l'), qu'est-ce ? p. 249. — En esthétique, tend-il à l'union ? p. 253, 278. — Il est culte d'admiration, p. 254, 256.
Analyse des diverses définitions du beau, p. 13-16, — de la sensation, p. 223.
Angelus (l') de Millet, p. 380, 389.
Anges (les), leur beauté intelligible, p. 63-66. — Pourquoi sont-ils des types de beauté ? p. 162.
Animal (l') n'est beau qu'avec l'expression de la vie, p. 335, 336; — il est supérieur en beauté au végétal, p. 147, 168; — il n'a aucun sens esthétique, p. 243-246.
Animaux (les) nous offrent une image des vertus et des vices, p. 126. — Ils n'ont pas de formes géométriques, p. 334.
Anthropomorphisme, p. 137.
Antifinalistes (les), il n'y a pas lieu d'en tenir compte, p. 68.
Antinomies, p. 329.
Apologue, source de son éloquence, p. 126.
Araignée (l') est plus belle que toute fleur, p. 169; — est insensible à la musique, p. 245.
Architecture (l') a pour point de départ l'utilité, p. 83. — Sa place dans les beaux-arts, p. 397-400. — Son parallèle avec la poésie, p. 404.
Art (l') a précédé la science, p. ix. — Est-il indépendant ? p. 340-343.
Artiste (l') doit tendre au bien à travers le beau, p. 342. — Il peut néanmoins représenter le vice, p. 343.
Artistes (les) grecs, leur goût exquis, p. 163, 343.
Arts (les) utiles et industriels, p. 78; — plastiques ou phonétiques, p. 395; — de création ou d'imitation, ibid.; — du dessin ou du rythme, p. 396-398.
Ascension à l'aide des créatures, p. 137, 138.

Association des images, p. 228, 229; — des souvenirs, p. 234, 235.
Astres (les) nous donnent un exemple de fidélité, p. 128.
Attributs de Dieu, moraux, statiques, dynamiques, p. 59, 60.
Augustin (saint) et sainte Monique, d'Ary Scheffer, p. 122, 123.

B

Balancement, son rôle esthétique, p. 310, 329.
Balustres, sens de leur pose, p. 315.
Béatitudes (les huit), code idéal de perfection morale, p. 205, 206.
Beau (le) charme dès l'enfance, p. ix, 313, 314. — Il est supérieur au vrai et au bien, p. 100. — Il est ce qu'il y a de plus divin, p. 141. — Sa réalité objective, p. xiv, xv, 2. — Est-il opposé à l'utile, p. 55-57; 276, 324. — Ses diverses définitions, p. 7-38. — Ses diverses divisions, p. 41-43. — Il parle à l'imagination, p. 230. — Il est apprécié par l'intelligence, p. 236-246. — Il donne une fête à toutes les facultés, p. 263. — Il a ses lois immuables, p. 306, 307. — Il est multiforme, p. 375, 376.
Beauté (la) est une parure, p. 149. — Elle est un don de Dieu, p. 289. — Sa richesse dans la nature, p. 319. — Elle croît avec l'excellence des êtres, p. 148, 149. — Son éclat sur le visage humain, p. 173. — La beauté correspondante au degré ontologique, p. 330-347. — Dans les êtres intelligents, elle est de droit unie à la vertu, p. 339, 340. — Elle est absolue en Dieu, p. 133-141; — graduée dans les créatures, p. 142-149.
Beauté matérielle (la), qu'est-ce? p. 43, 46; — son existence, p. 47-51; — son domaine, p. 50.
Beauté intellectuelle (la), qu'est-ce? p. 43, 46; — son existence, p. 53, 54; — dans les esprits, p. 58-66; — dans la nature, p. 67-76; — dans les sciences, etc., p. 77-82; — dans les beaux-arts, p. 83-92, 327-329; — elle est supérieure à la beauté matérielle, p. 150-158.
Beauté morale (la), qu'est-ce? p. 43, 46, 93-130, 159, 160, 187; — en d'Assas et saint Vincent de Paul, p. 98, 99. — Autres exemples, p. 96, 97, 161, 184. — Elle est supérieure à la beauté intelligible, p. 159-165.
Beaux-Arts, leur objet, leur classification, p. 393 et suiv.; — leur influence sur les mœurs, p. 115-124.
Bien (le) et le mal, d'Orsel, p. 120-123.
Bien moral (le) de l'homme, qu'est-ce? p. 94.
Biographies où brille le beau moral, p. 111.
Bonheur (le) est la destinée de l'homme, p. 94. — Où se trouve-t-il? p. 95.
Bossu (un) peut-il être beau? p. 321-322.

C

Caïn maudit devant le corps d'Abel, tableau d'Orsel, p. 89, 90.
Canon (le) ou type défini d'un être, p. 360.

Caprices (les) de la mode, p. 379, 380.
Cartons (les) de Raphaël, p. 361; — de Puvis de Chavannes, *ibid.*
Cathédrales (nos), p. 86, 87, 115, 326.
Cerceris tuberculé, son instinct prodigieux, p. 74-75.
Chameau (le) dans le désert, p. 368, 369.
Chants (les) des oiseaux ne prouvent pas leur sens esthétique, p. 243.
Chapiteau (le) en architecture, p. 370.
Chimie (la), ses merveilles, p. 80.
Chrétien (le), sa beauté supérieure, p. 174-179, 181-183; — elle est détruite par le péché, p. 180; — elle peut être recouverte, p. 181.
Chronomètre (le), sa beauté intelligible, p. 79.
Cinématographe (le), ses merveilles, p. 81, 82.
Circulation (la) du carbone dans la nature, p. 70, 71.
Clarté (la) ou splendeur en esthétique, p. 14, 16, 32-36.
Classification des beaux-arts, p. 393-405.
Clefs pendantes de voûtes, p. 365.
Cœur (le) en tant que faculté, p. 248, 249; — son rôle esthétique, p. 250, 259.
Combat spirituel (le), du P. Scupoli, p. 110.
Composition physique ou métaphysique, p. 59.
Connaissance intuitive ou discursive, p. 271, 272.
Conscience morale (la), qu'est-ce? p. 94.
Conseils évangéliques, p. 107.
Couleur (la) locale, p. 346, 391.
Courbes (les), leur rôle esthétique, p. 313.
Crainte (la) est un obstacle à la jouissance esthétique, p. 276.
Crapaud (le) a sa beauté, p. 321; — son expression, p. 338.
Création (la) de Raphaël, p. 140.
Créatures (les) sont faites pour l'homme, p. 68, — elles reflètent Dieu, p. 139.
Criterion (le) en esthétique, p. 306.
Critique (la) esthétique, p. 302-304, 386, 387.
Culture (la) esthétique, p. 280-287; — sa moralité, p. 288 et suiv.

D

Danse (la), sa place dans les beaux-arts, p. 395-398; — son parallèle avec la sculpture, p. 404-405.
Déchet (le) est inconnu dans la nature, p. 70-72.
Degré (le) d'excellence d'un être, qu'est-ce? p. 144.
Degrés (les) du beau relatif, p. 144-148.
Démons (les), pourquoi sont-ils des types de laideur? p. 162.
Dépendance (la), son rôle, ses variétés en esthétique, p. 314-318.
Désintéressement essentiel de la volonté en esthétique, p. 251, 252, 275.
Désordre (le) peut-il être beau? p. 329.
Dessin et arts du dessin, p. 396-398.
Destinée (la) humaine, p. 94-95.

- Devoir** (le), qu'est-ce ? p. 94.
Diagramme de la classification des beaux-arts, p. 395.
Diatomées (les), leurs merveilles, p. 33.
Dieu, sa beauté suprême, p. 59-61, 134-140.
Différences (les) sont seules à intéresser, p. 18; — leurs diverses expressions, p. 309; — celles du beau au vrai et au bien, p. 100.
Difformité (la) naturelle a sa beauté intelligible, p. 321, 322.
Distinction de la mémoire et de l'imagination, p. 233.
Dogmes (les) catholiques, leur beauté, p. 103; leur rôle en morale, p. 107.
Doryphore (le) de Polyclète, p. 360.

E

- Eau** (l') nous donne un exemple de fidélité, p. 129; — elle est plus belle à notre intelligence qu'à nos sens, p. 152-154.
Ébauche (l') quelquefois plus expressive que l'œuvre achevée, p. 360.
Échelle des êtres, p. 68, 143, 166. — L'échelle de la beauté lui correspond, p. 148.
Économie qui règne dans la nature, p. 72.
Église (l'), son admirable organisation, p. 103.
Éléments du beau et leur réduction, p. 14-16.
Éléphant (l') a sa beauté, p. 321.
Élévations des créatures à Dieu, p. 137.
Éliezer et Rebecca, tableau de Poussin, p. 318.
Éloignement (l') diminue la variété, augmente l'unité, p. 318.
Émotion (l') esthétique, p. 259.
Équilibre, son rôle dans le beau, p. 310.
Espèces irréductibles du beau, p. 43.
Esprit (l') est libre, la matière esclave, p. 144.
Esthétique (l'), la reine des sciences, p. ix, x, 141; — livrée de nos jours au scepticisme, p. xii, 302, 382; — a des liens étroits avec la religion, p. xvi, 103-107; — jette de grandes lumières, p. 100.
Étrangeté (l') d'un objet nuit à sa beauté, p. 366, 367.
Êtres vivants (les) disent plus à l'intelligence qu'aux sens, p. 154-157.
Eucharistie (l'), son rôle esthétique, p. 108, 109, 213.
Eurêka d'Archimède, p. 56.
Excellence (l') d'un être, qu'est-ce ? p. 144.
Exemples de fidélité offerts par la nature, p. 127-130.
Exercices spirituels (les) de saint Ignace, p. 110.
Exigences esthétiques de la vie végétative, p. 332, 333; — sensitive, p. 334-336; — intelligente, p. 337, 338; — morale, p. 339-345.
Expression (l') est une beauté intelligible, p. 87, 88; — dans un visage, elle ne dépend pas toujours des traits plastiques, p. 160, 161. — Elle doit être vraie, contenue, mesurée, p. 338, 339, 391. — Celle de la vie, p. 333-336, 388; — celle de l'intelligence, p. 337-338; — celle de la vertu, p. 343-347.
Extase (l') et la jouissance esthétique, p. 278.

F

- Figure** (la) humaine doit refléter l'âme, p. 337.
Finalité (la), qu'est-ce ? p. 70. — Elle se révèle partout, p. 68. — Elle a pour lien la logique, p. 316, 317.
Fleurs (les), leur éloquence, p. 130.
Foi (la) fait appel à l'imagination, p. 139.
Forêts (les) parlent plus à l'intelligence qu'aux sens, p. 155, 156.
Forme (la) du beau, en métaphysique et en esthétique, p. 22.
Fuchsia (le), raison de l'inversion de ses fleurs, p. 156.
Fusion (la), son rôle en esthétique, p. 312, 314.

G

- Gamme** des sons et des couleurs, p. 401, 402.
Génie (le) artistique ne s'acquiert pas, p. 386, 387.
Géométrie (la), sa beauté, p. 78.
Girafe (la) dans son habitat naturel, p. 368.
Glaneuses (les), de J. Millet, p. 390.
Gothique (le), p. 319.
Goût (le), qu'est-ce ? p. 373, 374; — son développement, p. 282, 287, 380, 381.
Goût personnel (le), p. 374-377; — ses divergences et vicissitudes, p. 374-376.
Goût régissant (le) à Rome, à Java, p. 378; — ses variations, p. 379-381.
Gradation (la) esthétique procède par échelons, p. 143.
Grandeur (la) élément du beau, p. 14-16, 33; — ses limites, p. 33, 34.
Grecs (les) ont vu le côté esthétique du sacrifice, p. 163.

H

- Harmonie** (l'), son rôle, p. 13, 15; — son origine, p. 26, 311.
Hercule de Farnèse (l'), p. 329.
Héroïsme du général de Sonis, p. 96; — de la duchesse d'Alençon, p. 97; — du chevalier d'Assas et de saint Vincent de Paul, p. 98, 99; — d'une sœur de l'Hôtel-Dieu, p. 183, 184.
Hiérarchie dans les êtres, p. 143, 166.
Homère, ses statues, p. 337.
Homme (l'), sommet et centre de la création visible, p. 68, 147, 148. — En lui éclate la suprématie du beau intelligible sur le beau plastique, p. 158. — Il est l'artisan de sa beauté morale, p. 162. — Sa supériorité esthétique, p. 169-173. — Seul ici-bas, il a le sens esthétique, p. 243-246.
Homme de goût (l'), p. 373, 382.
Hôtel du Crédit Lyonnais, à Paris, p. 84, 86.

I

- Idéal** (l'), qu'est-ce ? p. 348, 349. — Est-il inné ou acquis, p. 350-352; — ses charmes, p. 360; — dans la vertu, p. 343-346; — dans la sainteté, p. 183, 185.

- Images** (les) sont conservées par l'imagination, p. 227; — groupées, p. 228; — comment rappelées? p. 228, 229, 234.
Imagiers du treizième siècle, p. 116, 345.
Imagination, sa supériorité sur les sens, p. 226, 227, 231, 232, 259. — Son infériorité à l'égard de l'intelligence, p. 228, 229, 259. — Elle demande à ne pas être trop vivement frappée, p. 371, 372. — Son rôle esthétique, p. 230.
Impression (l'), p. 366.
Impression du beau (l'), sa définition, p. 268-279; — elle n'est pas une sensation, mais un sentiment et un jugement, p. 222, 260; — son siège, p. 257 et suiv.
Incorrections voulues des artistes, p. 334, 335.
Indépendance de l'art, p. 340-343, — de l'artiste, p. 374, 380-382.
Influence du goût, soit personnel, soit régnant, p. 375-377; — du climat sur le style, p. 378.
Influence morale des lettres et des beaux-arts, p. 113-124; — de la nature, p. 125-130.
Instinct de l'abeille et du cerceris, p. 72-75.
Instinct de jeu (l'), p. 267.
Intégrité (l'), élément du beau, inséparable de l'unité, p. 14, 15.
Intelligence (l'), faculté esthétique par excellence, p. 236, 237, 260, 261. — C'est elle qui perçoit l'unité, p. 237-240.
Intelligence du beau (l'), p. 282, 283.
Intuition (l') en esthétique, p. 270-279.

J

- Jeanne d'Arc** (la) de Chapu, p. 88, 89.
Jésus (N. S.), sa beauté, p. 198; — en son corps sacré, p. 199-203; — en sa sainte âme, p. 204-207; — en son histoire, p. 207-214.
Jeunesse (la) aime le changement, p. 366.
Joie esthétique (la) est profonde, p. 269.
Joli (le) n'est qu'un diminutif du beau, p. 42.
Jouissance esthétique (la) n'admet pas l'effort, p. 240, 241, 368; — elle donne une fête à toutes nos facultés, p. 263-269; — elle est désintéressée, p. 270-277.
Jour (le) et la Nuit, de Michel-Ange, p. 361.
Jubé (le) de l'église Sainte-Madeleine de Troyes, p. 364.
Jugement (le) précède le sentiment de l'impression esthétique, p. 260; — il est souvent inconscient, p. 236, 241-243.

K

- Kalokagathon** des Grecs, p. 340.
Kantisme (le), son influence, p. XI, XIV; est en baisse, p. xv.

L

- Laideur** plastique de Mirabeau et de Rachel, p. 158.
Laocoon (le), p. 339.
Légende du moine voulant voir Marie, p. 196; — du portrait de Jésus, p. 201.
Liberté (la), pourquoi donnée à l'homme? p. 95, 96.
Liste d'ouvrages sur l'esthétique, p. XII.
Liturgie catholique, sa beauté, p. 104.
Locomotives (les), leur beauté intelligible, p. 79.
Logique (la) est le lien de l'ordre intellectuel, p. 55; — le lien de toute utilité ou finalité, p. 316, 317; — sa place dans les beaux-arts, p. 317, 318.
Lois du beau (les), objectives et subjectives, p. 307; — leur utilité, p. 385-387.
Lumière (la) recherchée par les plantes, p. 71.
Lupus (le) superbe, p. 323.
Lutte (la) nécessaire pour atteindre la beauté morale, p. 163.

M

- Machines** (les) de l'industrie sont souvent des chefs-d'œuvre, p. 80.
Madeleine (la) pénitente de Canova, p. 117, 118.
Magnanimité d'Auguste, p. 96.
Marie (la B. V.), sa beauté morale, p. 186-189; — sa beauté intelligible, p. 189-192; — sa beauté plastique, p. 192-197.
Matière (la) est esclave et l'esprit libre, p. 144.
Maximum d'effet et minimum d'énergie, p. 72.
Mélange (le), son rôle esthétique, p. 312-314.
Mémoire (la) chez l'enfant et chez l'homme, p. 232-233.
Mesure (la) en esthétique, p. 27, 391.
Minéral (le), p. 146, 167.
Mirabeau transfiguré à la tribune, p. 158.
Mode (le) lydien, dit ton joyeux, p. 124.
Modes (les), p. 379.
Moissure (la) est plus belle que le diamant, p. 168.
Monde (le) des esprits, p. 58-66.
Monstres (les) ont leur beauté, p. 322.
Morale (la), sa base, son code, p. 106, 107; — son idéal, p. 107, 205, 206. — Son indépendance est absurde, p. 105.
Moralité (la) a pour appui essentiel la religion, p. 105-107.
Mosaïque uniforme, p. 18; — bigarrée, p. 21; — belle, p. 25, 26.
Musique (la), sa beauté intelligible, p. 91, 92; — son influence morale, p. 123; — elle n'est pas goûtée des animaux, p. 243-246; — sa place dans les beaux-arts, p. 397-398; — son parallèle avec la peinture, p. 400-402.

N

- Nature** (la), sa beauté intelligible, p. 67-76; — elle ne connaît pas de déchet, p. 70-72; — son influence morale, p. 125-130.
Neige (la) a sa beauté, p. 19.
Netteté (la) a son influence esthétique, p. 34.
Neutralité (la) morale dans l'art, p. 342.
Niobé (la), p. 339.
Nombre (le) en esthétique, p. 27.
Nouveauté (la), son influence en esthétique, p. 35, 366, 367.

O

- Opposition** entre beau et utile, p. 55-57, 276, 324.
Ordre (l'), qu'est-ce? p. 15; — son rôle esthétique, p. 29-31. — Il faut qu'il resplendisse pour être beau, p. 32-34. — Il est intentionnel, p. 47, 48.
Ordre matériel (l'), qu'est-ce? p. 48. — Il est inférieur à l'ordre intelligible, p. 144.
Ordre intellectuel (l'), qu'est-ce? p. 43, 48. — Il est inférieur à l'ordre moral, p. 145. — Il a pour fond la vérité, pour lien la logique, p. 54, 55.
Ordre moral (l'), qu'est-ce? p. 43, 93-95; — son domaine, p. 101. — Pratiquement il est l'unité faite entre la volonté divine et la volonté humaine, p. 95.
Organisme animal (l') est sensible aux sons et au rythme, pas à la musique, p. 244, 245.

P

- Parallèle** entre le sauvage, le civilisé et le chrétien, p. 205, 206; — entre les arts du dessin et les arts du rythme, p. 395 et suiv.; — entre la poésie et l'architecture, p. 399; — entre la musique et la peinture, p. 400; — entre la danse et la sculpture, p. 403.
Parallélisme, son rôle esthétique, p. 310.
Péché (le), grand destructeur de la beauté, p. 180, 181.
Peinture (la), sa place dans les beaux-arts, p. 397-398. — Son parallèle avec la musique, p. 400.
Perfection (la) et la beauté ont une commune mesure, p. 23.
Perfection humaine (la), p. 94, 95.
Philosophie (la), son influence morale, p. 111, 112.
Phonographe (le) et la photographie, p. 81.
Physionomie du curé d'Ars et de Voltaire, p. 161; d'Ésope, p. 331.
Physique (la), ses merveilles, p. 80.
Plain-chant (le), p. 124.
Plante (la) cherche la lumière, p. 71.

- Poésie** (la), sa place dans les beaux-arts, p. 397, 398; — son parallèle avec l'architecture, p. 399.
Poli (le) des objets, son rôle esthétique, p. 34, 35.
Polyphème peint par Wiertz, p. 33.
Principe de moindre action, p. 72.
Proportion (la), son rôle, p. 26, 27; — elle dépend des rapports, p. 14, 26; — se confond avec l'harmonie, p. 16, 26.
Puissance (la) esthétique de l'expression, p. 335, 337.
Punaise (la) a sa beauté, p. 321.
Pureté (la) physique, son influence en esthétique, p. 34, 35.

R

- Rachel** transfigurée sur la scène, p. 158.
Rapports (les), leur rôle en esthétique, p. 14-26; leur diversité, p. 26, 43.
Rapprochement (le) augmente la variété, diminue l'unité, p. 318.
Rareté (la) d'un objet ajoute parfois à sa splendeur, p. 34.
Rationalisme (le) fausse l'esprit, p. 112.
Réalisation de l'unité dans la variété, p. 25-28.
Réalisme (le), son fond, p. 349.
Réalité objective du beau, p. XIV, XV, 2.
Recherche de Dieu à travers les créatures, p. 137, 138.
Règnes (les) de la nature enchérissent les uns sur les autres, p. 166, 167.
Relations qui font l'unité dans la variété, p. 25-28.
Religieuses (les) paraissent toutes belles, p. 345.
Religion (la), beauté de sa liturgie, p. 104; — son influence sur la moralité, p. 105, 106; — laquelle est la plus esthétique, p. 109.
Répertoire chromatique, p. 19, 311, 401.
Rythme et arts du rythme, p. 396-398.

S

- Sacrements** (les), leur rôle esthétique, p. 108.
Sainteté (la), qu'est-ce? p. 108, 183; — a-t-elle de fâcheux côtés? p. 176.
Saints (les), leur beauté, p. 183.
Scarabée (le) sacré, p. 313.
Scepticisme (le) en esthétique, p. 302, 303. — Le moyen d'y échapper, p. 305.
Science (la), p. 77.
Science du beau (la), p. Ch. Lévêque, p. x, xi.
Sciences (les) mathématiques, p. 77; — physiques, p. 78.
Sculpteurs (les) du temps de Périclès, p. 254; — du treizième siècle, p. 116.
Sculpture (la), sa place dans les beaux-arts, p. 397, 398; — son parallèle avec la danse, p. 303, 304.
Semeur (le) de J. Millet, p. 390.